

[Text]

• 1900

Those persons who are taking up to 15 or more drug products, prescription and over the counter, can see whether there are common non-medicinal ingredients in these products and, if so, with the assistance of a physician and pharmacist, can reduce them and hence reduce the potential toxicity of these chemicals.

Please refer to the four papers added as attachments. Dr. Gross very clearly showed in his experiments using a calf that a propylene glycol, and this was a vehicle, was the culprit chemical, and not the active ingredient, that caused the adverse reaction.

Prior to his publication, all adverse reactions with the drug product erythromycin were blamed on the active ingredient oxytetracycline. Patients who reacted to certain oxytetracycline products were told they had reacted to oxytetracycline and were thus advised against future use of this useful drug, when in fact the reaction was due to the non-medicinal component of the product.

The literature is full of these dangerous and false linkages, namely the active ingredient being blamed for the reactions caused by excipients. As a result of these false attributions, the patient is deprived of a good, first-line active ingredient in another product with a different formulation. Inversely, each time a person tries a new product, whether drug, food, beverage, etc., the person is at risk because the same culprit chemical is not disclosed on the product label.

The Janzen paper, where almost 800 heads of cattle were divided into lots of 400 each, shows the placebo effect in animals. Placebo is by definition inert and harmless. Any reactions therefore that occur are thought to be psychological.

In his paper the number of animals with an adverse reaction were approximately four times greater with the placebo than with the product containing the active ingredient. There were in fact no deaths in the drug product-treated cattle, but there were two deaths in the placebo-treated cattle. His paper certainly shows the placebo effect was not psychological and the placebo was not inert or safe.

I draw attention to this aspect because learned individuals quite often say the placebo aspect, both adversely and positively, is psychological in nature, and there are no placebos I know of that do not contain some chemicals, and sometimes they act positively and sometimes adversely. This is a good example, where so-called non-thinking animals got into trouble. The anaphylactic shock, causing death in two animals, is enough to show that it is not a psychological factor.

[Translation]

Si ces listes étaient disponibles, les patients qui consomment une quinzaine de médicaments, sur ordonnance ou en vente libre, pourraient facilement repérer les additifs non médicinaux qui se retrouvent dans plus d'un de ces produits. Leur médecin ou leur pharmacien pourrait alors les aider à réduire les risques éventuels de ces produits chimiques.

Je vous conseille vivement d'examiner les quatre articles annexés au document que nous vous avons remis. Le Dr Gross démontre dans ses expériences sur des veaux que le propylène-glycol, un simple additif qui n'est pas considéré comme un ingrédient actif, est susceptible d'entraîner des réactions contraires.

On avait, jusqu'à ce qu'il publie ces travaux de recherche, attribué à l'ingrédient actif oxytétracycline les réactions contraires à l'érythromycine. On allait même jusqu'à prévenir les patients qui avaient réagi à des médicaments contenant de l'oxytétracycline, d'éviter à l'avenir ce très utile antibiotique alors que la réaction contraire était due à un additif non médicinal.

On a été à même de relever énormément de cas où l'on avait attribué la réaction contraire à l'ingrédient actif tandis que c'est l'excipient qui en était responsable. Cela est d'autant plus regrettable que le patient se trouve ainsi privé d'un ingrédient actif qu'il pourrait absorber sans danger dans une autre formule. Qui plus est, nous courons un danger chaque fois que nous essayons un nouveau produit, qu'il s'agisse d'un médicament, d'un aliment ou d'une boisson. En effet, nous pourrions très bien tomber sur des produits chimiques auxquels nous sommes allergiques si les étiquettes ne font pas état de tous les ingrédients que contiennent ces produits.

L'article de Janzen décrit ses expériences sur l'effet des placebos chez les animaux. Il s'est servi, pour son expérience, de deux groupes de 400 têtes de bétail environ. Un placebo, par définition, est un produit inerte et anodin. Toute réaction à ce produit est donc considérée comme psychologique.

Il est ressorti de cette expérience que quatre fois plus d'animaux ont eu des réactions contraires au placebo qu'aux médicaments contenant l'ingrédient actif. Aucun décès n'a été enregistré dans le troupeau des bêtes qui ont reçu l'ingrédient actif tandis que deux décès sont survenus dans le groupe qui recevait le placebo. Il a donc démontré que la réaction au placebo n'était pas psychologique et que le placebo utilisé n'était par conséquent ni inerte ni sécuritaire.

J'attire votre attention sur cet aspect parce qu'il n'est pas rare que des scientifiques déclarent que les effets d'un placebo, qu'ils soient néfastes ou positifs, sont d'ordre psychologique. Il n'existe en effet aucun placebo qui ne contienne pas de produits chimiques. Ces produits chimiques sont susceptibles d'entraîner des réactions positives ou contraires. C'est un très bon exemple que celui-là. Le document a en effet démontré les effets contraires d'un placebo chez des animaux soi-disant